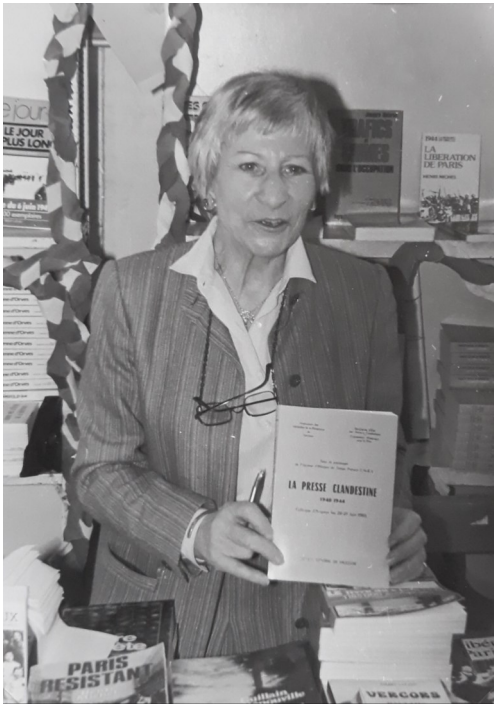


## Hommage à Charlotte Nadel (1920-2020) grande résistante



Charlotte Nadel, à la forte personnalité, qui passa une grande partie de son existence à Vauhallan, nous a quittés.

Elle était connue dans notre village, pour son engagement en faveur de la protection de l'environnement, en particulier comme secrétaire de l'association Vivre à Vauhallan créée en 1979.

Mais ce n'est qu'en décembre 1986, que la maire de Vauhallan, invitée à Paris, dans le Grand Hall de la Maison de Radio France, à la vente au profit des œuvres sociales de l'Association des Français Libres, découvrit le livre « La presse clandestine 1940-1944 » et le rôle de Charlotte Nadel dans la Résistance, qui, très discrète, ne l'avait jamais évoqué jusque-là.



Suite à l'article « Charlotte Nadel, rescapée de la presse clandestine » dans Le Républicain du 1<sup>er</sup> janvier 1987, elle est sollicitée par le Collège Emile Zola, intercommunal pour Bièvres, Igny et Vauhallan, pour aider les élèves dans leur participation au Concours National de la Résistance et de la Déportation, sur le thème de l'information !

Courrier : Boite Postale 37 – 91430 Vauhallan - Accueil : Cour de la Mairie (sur R.V.)

Courriel : [sivauhallan@gmail.com](mailto:sivauhallan@gmail.com) - <http://sivauhallan.com>

Un nouvel article du Républicain du 26 février montre son rôle auprès des scolaires, et donne même son numéro de téléphone pour la contacter !

Depuis Charlotte Nadel n'a jamais cessé de transmettre cette mémoire auprès des jeunes.

Dès sa création en 1989, Charlotte Nadel fut adhérente du Syndicat d'Initiative de Vauhallan (SIV).

En soutien à son action de mémoire, le SIV est devenu membre de l'association Nationale des Anciennes Déportées et Internées de la Résistance (ADIR) jusqu'à sa dissolution en 2005. Charlotte Nadel s'occupait du bulletin « Voix et Visages », expliquant que « l'anonymat du titre correspond à l'anonymat de celles qui sont passées par les camps ».

Du 25 au 27 mai 1990 à Igny, Exposition du Souvenir du Général de Gaulle et de la Résistance, avec la participation du SI Vauhallan. L'inauguration du 25 mai s'est faite en présence de Geneviève Anthoiz de Gaulle et de Charlotte Nadel.

Dans Le cadre de l'exposition sur Charles de Gaulle à Palaiseau le Républicain du 14 novembre 1996 titre « Charlotte Nadel, portrait d'une résistante ».

Le 1<sup>er</sup> février 2001 à Orsay, puis le 15 décembre à Vauhallan, Charlotte Nadel anime colloque et conférence sur « Les femmes dans la Résistance et la déportation de 1939 à 1945 ».

En 2004 Alain Vincenot dans son livre « La France résistante - Histoires de héros ordinaires » (Ed des Syrtes-, a écrit tout un chapitre intitulé « Charlotte Nadel-Défense de la France- Paris »

Dans son numéro de juin 2004, l'article « Sa Résistance appliquée aux ados » de la revue Marie-France montre le rôle de Charlotte Nadel auprès des jeunes.

La Lettre de la Fondation de la Résistance no 38 de septembre 2008 présente Charlotte Nadel et le journal *Défense de la France*.

En 2007 l'association Mémoires et Espoirs de la Résistance, enregistre un témoignage passionnant, retraçant le parcours de combattante de l'ombre de Charlotte Nadel dans lequel elle dit « ce qui m'intéresse, c'est de catalyser chez les jeunes les réactions de faire face... »

Charlotte Nadel était très impliquée dans l'organisation et son rôle de présidente lors des séances annuelles de remise des prix du Concours national de la Résistance et de la Déportation dans les collèges et lycées de l'Essonne à la préfecture d'Evry.

A l'occasion du 70<sup>ème</sup> anniversaire de la Libération de Vauhallan, le SIV a présenté le 6 septembre 2014, une exposition photographique de la journée historique du 26 août 1944 et une mise à l'honneur de Charlotte Nadel.

Ne pouvant plus rester seule dans sa maison de Vauhallan, elle a terminé ses jours à Sassenage près de son neveu et son épouse.

Jusqu'à ses dernières années Charlotte Nadel est intervenue sans relâche comme dans Le Dauphiné Libéré du 11 mai 2017 qui titre « Charlotte Nadel, témoin de l'Histoire ».

Charlotte Nadel est décédée le 25 novembre 2020 à quelques jours de ses 100 ans.

Nombre des articles évoqués, ainsi que ceux écrits par Charlotte Nadel dans la revue « Voix et Visages » de l'ADIR furent repris dans des bulletins municipaux de Vauhallan.

Le Syndicat d'Initiative de Vauhallan conserve dans ses archives un dossier sur son adhérente membre d'honneur, Charlotte Nadel .

Née à Paris le 15 décembre 1920, de parents émigrés russes de condition modeste, élève au lycée Fénelon, elle choisit de suivre des études de physique, chimie et biologie (PCB). En 1940 elle donne des cours de mathématiques et obtient, pour financer ses études, un poste d'aide-bibliothécaire à mi-temps au laboratoire de géographie physique et de géologie de la Sorbonne. Elle y rencontre Hélène Mordkovitch, future épouse de Philippe Viannay, qui les entraîne, le 14 juillet 1941, dans la création de *Défense de la France*, pour dénoncer l'occupation et la propagande allemande et vichyssoise dans le pays.

Sous la houlette de Charlotte Nadel, initiée à la typographie par l'imprimeur parisien Jacques Grou-Radenez, le premier numéro du journal *Défense de la France*, tiré sur la première machine, une rotaprint (offset) appelée « Suzanne », sort des caves de la Sorbonne, le 3 juillet 1941 à 5000 exemplaires. Il comporte en exergue le précepte du philosophe Blaise Pascal « Je ne crois que les histoires dont les témoins se feraient égarés ».

Rapidement le mouvement prend de l'ampleur. Des imprimeurs leur donne du matériel, de nouveaux membres les rejoignent, et en 1943 quatre imprimeries fonctionnent à plein régime et produisent jusqu'à 250 000 exemplaires.

Charlotte Nadel explique que « Dans le même temps nous continuions à suivre nos cours et travaillons pour gagner notre vie, tout en imprimant le journal. On ne dormait pas beaucoup... ».

*Défense de la France* sera l'un des rares de la presse clandestine à disposer d'une entière autonomie dans la fabrication, l'impression et la diffusion.

Avec 450 000 exemplaires par jour en janvier 1944, il devient le plus fort tirage de la presse clandestine

Le journal a connu une destinée glorieuse puisqu'il est à l'origine de France-Soir dont le premier numéro paraît le 7 novembre 1944 sous le double titre *France-Soir- Défense de la France*.

En plus de son rôle capital dans la presse clandestine, le mouvement *Défense de la France* est la principale source de production de faux papiers.

En 1943, Geneviève Anthonioz De Gaulle, nièce de Charles De Gaulle, rejoint le mouvement.

En janvier 1944 *Défense de la France* entre dans le Mouvement de Libération National.

A partir de août 1944, Charlotte Nadel, surnommée « la Chenillette », car dit-elle « je passais partout sans problème », est un agent de liaison pour transporter matériel et informations.

Après y avoir échappé à plusieurs reprises, Charlotte Nadel est arrêtée le 27 mai 1944. Internée à la Petite Roquette puis au Camp des Tourelles, elle est libérée à l'ouverture du camp, dans la nuit du 16 au 17 août 1944, et part immédiatement pour le maquis de Seine-et-Oise Nord dont le général Koenig avait confié le commandement à Philippe Viannay.

Voici les distinctions obtenues par Charlotte Nadel

Officier de la Légion d'honneur

Croix de Guerre avec palme

Officier de la Résistance

Croix du Combattant Volontaire de la Résistance

Croix du Combattant

Chevalier des Palmes Académiques